

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

MALI : L'ÉMISSAIRE DE L'AFRIQUE DE L'OUEST DE RETOUR À BAMAKO

L'ancien président nigérian Goodluck Jonathan, émissaire de l'Afrique de l'Ouest pour le Mali, a entamé hier à Bamako une mission d'évaluation de la transition censée ramener les civils au pouvoir, cinq mois après le putsch ayant renversé le président IBK. Goodluck Jonathan, médiateur attitré, est accompagné du président de la Commission de la Cédéao, Jean-Claude Kassi Brou, et de la ministre ghanéenne des Affaires étrangères, Shirley Ayorkor Botchway.

NIGERIA : 13 MILITAIRES TUÉS DANS UNE ATTAQUE AU NORD-EST

Treize soldats nigériens ont été tués samedi dernier dans une embuscade tendue par des jihadistes liés à l'Etat islamique dans l'Etat de Yobe, dans le nord-est du Nigeria, ont déclaré hier deux sources militaires. Ces combattants du groupe Etat islamique en Afrique de l'Ouest (Is wap) ont ouvert le feu sur un convoi militaire avec des armes lourdes et des lance-roquettes dans le village de Gazagana, près de la ville de Gujba, à 30 kilomètres de la capitale de l'Etat, Damaturu.

ISRAËL : BIENTÔT UNE MISSION DIPLOMATIQUE AU MAROC

Le ministre israélien des Affaires étrangères a désigné un diplomate pour rouvrir la mission diplomatique israélienne au Maroc, a annoncé hier un responsable. Les deux pays ont normalisé leurs relations le mois dernier. David Govrin, ambassadeur d'Israël en Egypte entre 2016 et 2020, sera le chargé d'affaires à Rabat et prendra ses fonctions "dans les prochains jours", selon un responsable israélien.

Présidentielle en Ouganda : Facebook s'en mêle !

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)
Libreville/Gabon

Le débat politique bat son plein en Ouganda, à l'approche de l'élection présidentielle qui va opposer jeudi prochain, le président sortant, Yoweri Museveni, 76 ans, au leader de l'opposition, star de la chanson devenu député, Bobi Wine, 38 ans. Dans cette atmosphère très électrique, le réseau social Facebook a pris son parti. Il a décidé de fermer ces jours-ci, les comptes de plusieurs responsables gouvernementaux ougandais accusés d'interférences dans le débat public, a indiqué hier le géant américain dans un courriel.

"Ce mois-ci (janvier), nous avons fermé un réseau de comptes et de pages en Ouganda qui étaient impliqués dans un +comportement inauthentique coordonné+ visant à influencer sur le débat public en amont de l'élection", a indiqué la responsable de la communication de Facebook pour l'Afrique subsaharienne Kezzia Anim-Ado. Non sans préciser qu'ils "utilisaient de faux comptes ou des comptes dupliqués pour gérer des pages, commentaient le contenu d'autres personnes, se faisaient passer pour des utilisateurs, partageaient des contenus dans des groupes pour les faire apparaître plus populaires qu'ils n'étaient."

De son côté, le pouvoir ougandais, par le biais du conseiller en communication du président Yoweri Museveni, Don Wanyama, faisant partie des personnalités dont les comptes Facebook et Instagram ont été fermés, a accusé à son tour le réseau social de vouloir influencer sur le cours de la présidentielle. "Honte aux forces étrangères qui pensent qu'elle peuvent installer un régime fantoche en Ouganda en désactivant les comptes en ligne des partisans du NRM", le parti au pouvoir, a-t-il réagi. Avant de pester : "Vous ne vous débarrasserez pas du président Museveni".



Facebook a fermé des comptes des proches du régime Kampalais

Dans la même foulée, le Mouvement de la résistance nationale (NRM), a indiqué que plusieurs dizaines de comptes ont subi le même sort, appartenant à des personnalités diverses telles qu'un haut responsable du ministère de l'Information et des communications, un internaute

en vue proche du NRM ou un médecin connu. Par contre, les comptes du président n'ont pas été visés par l'intervention de Facebook. Yoweri Museveni et son équipe de campagne ont régulièrement accusé des "forces étrangères" - sans préciser lesquelles - de soutenir la cam-

pagne de Bobi Wine pour parvenir à un changement de régime dans ce pays enclavé d'Afrique de l'Est. D'après la responsable de la communication de Facebook pour l'Afrique, le géant américain a "fait tomber plus de 100 de ces réseaux à travers le monde" depuis 2017.

En chantre de la démocratie

J.O.
Libreville/Gabon

Gâce à son influence grandissante et indéniable, le réseau social Facebook s'érige désormais en chantre d'une éthique politique marquée par la défense des libertés des citoyens et de la démocratie, à travers la planète. Depuis quelque temps, ses responsables ont pris des fermes décisions de fermer ou de geler les comptes Facebook de certaines personnalités. C'est notamment le cas au pays de l'Oncle Sam où il a décidé de fermer le compte de l'actuel locataire de la Maison Blanche, Donald Trump après que des centaines de ses partisans ont envahi le Capitole à Washington DC pour empêcher les sénateurs d'acter la victoire du démocrate Joe Biden à la présidentielle américaine du 3 novembre 2020. En outre,



Le réseau social a récemment fermé le compte de Donald Trump.

courant décembre dernier, le géant américain avait annoncé avoir supprimé trois réseaux gérés de Russie et de France, dont un lié à l'armée française, et accusé de mener des opérations d'interférence en Afrique. Le réseau installé en France visait essentiellement la Centrafrique et le Mali. En octobre de la même année, Facebook avait fermé la page d'un parti conspirationniste en Nouvelle-Zé-

lande, accusé de propager la désinformation sur la pandémie de nouveau coronavirus, deux jours avant les élections dans ce pays. Par ces actes, Facebook prend l'engagement d'inscrire son action, voire sa politique, dans le respect des libertés démocratiques aussi bien en Occident que dans les pays dit en développement où les principes de liberté d'opinions ne sont pas toujours les mieux partagés.